



# Conférence de Marcel Lebrun « Numérique et formation : une histoire de transitions ».

Marcel Lebrun, célèbre pour toutes ses interventions sur la classe inversée (voir [le blog de Marcel](#)) intervient à l'ENTE à l'occasion des Rencontres de la formation 2018, le 15 octobre 2018 à Aix-en-Provence sur le thème « **Numérique et formation : une histoire de transitions** ». Cette conférence est disponible entièrement sur [canal-u.tv](#)

Cette vidéo dure 1 heure 20 donc nous vous proposons quelques extraits, qui démarrent directement sur une thématique. Nous vous indiquons la fin du sujet abordé. Evidemment vous pouvez tout regarder sur Canal U.

Le diaporama de cette conférence est disponible sur [slideshare](#)

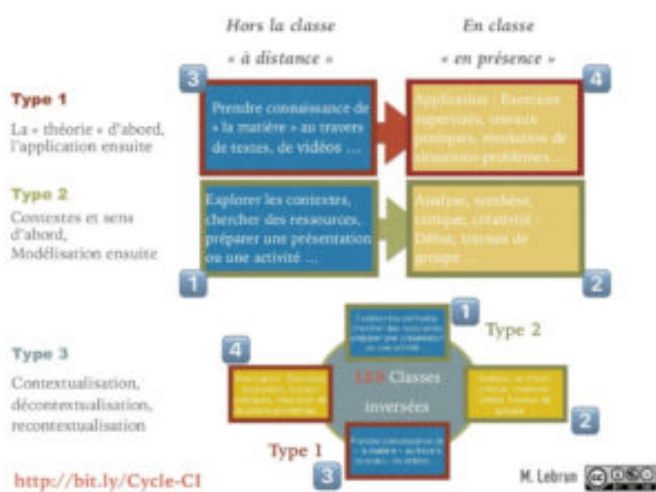
Dans ce premier extrait, Marcel Lebrun souligne le fait que le web est passé très vite d'un modèle transmissif (un informaticien capable de rédiger sur un site) à la capacité pour tous d'écrire, de créer, de proposer (le web 2.0, les réseaux sociaux...). Cela est un phénomène inédit à l'échelle de l'humanité. (Jusqu'à la minute 11).

Dans l'extrait suivant (jusqu'à la minute 24) Marcel Lebrun aborde les différents systèmes de classe mutuelle, inversée, à distance... qui vont selon lui dans le sens d'une émancipation de l'individu, la place de l'enseignant, voire la place de la culture religieuse.

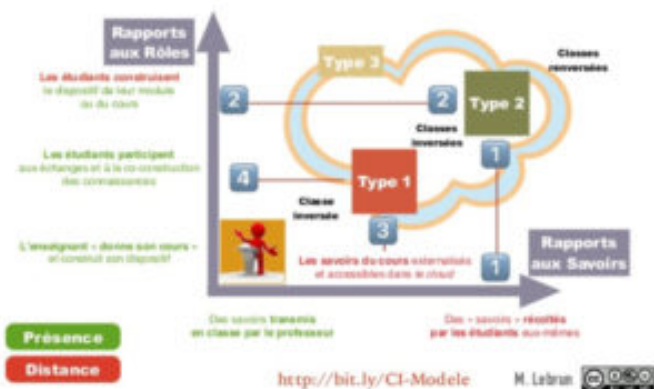
Ici M. Lebrun parle ici de la cohérence entre l'alignement pédagogique, la modalité classe inversée, la pédagogie « active », les outils et l'évaluation et la notion de compétence. Cela passe par un traitement différent de l'information (Michel Serre), une nouvelle place donnée aux savoirs, une visée sur les apprentissages par les étudiants (Jusqu'à la minute 46)

Enfin il aborde la classe inversée. Il distingue trois types de classes inversées et s'attache à pratiquer une diversité pédagogique, en lien avec l'apprentissage expérientiel, vu comme un cycle par Kolb, sans pour autant s'affranchir d'une approche par degrés, à partir de la taxonomie de Bloom. Il aborde ensuite le croisement et l'usage de diverses théories de l'apprentissage, behaviorisme, constructivisme...

A voir sur [slideshare](https://www.slideshare.net/), diapos > 59



### LES CLASSES INVERSÉES ... AUSSI UN PRINCIPE DE VARIÉTÉ



Vous pouvez retrouver Marcel Lebrun (et beaucoup de vidéos sur ce sujet) sur sa chaîne YouTube : <https://www.youtube.com/user/lebrunremy>



**Les webinaires acoustice, ça démarre le 13 novembre à 17h15 !**

13 novembre à 17h15.

Ce webinaire est à destination de tous les enseignants et enseignantes, formateurs et formatrices, enfin globalement tous les acteurs de l'enseignement agricole public.

Cette première thématique est : **Mon cours avec moodle**

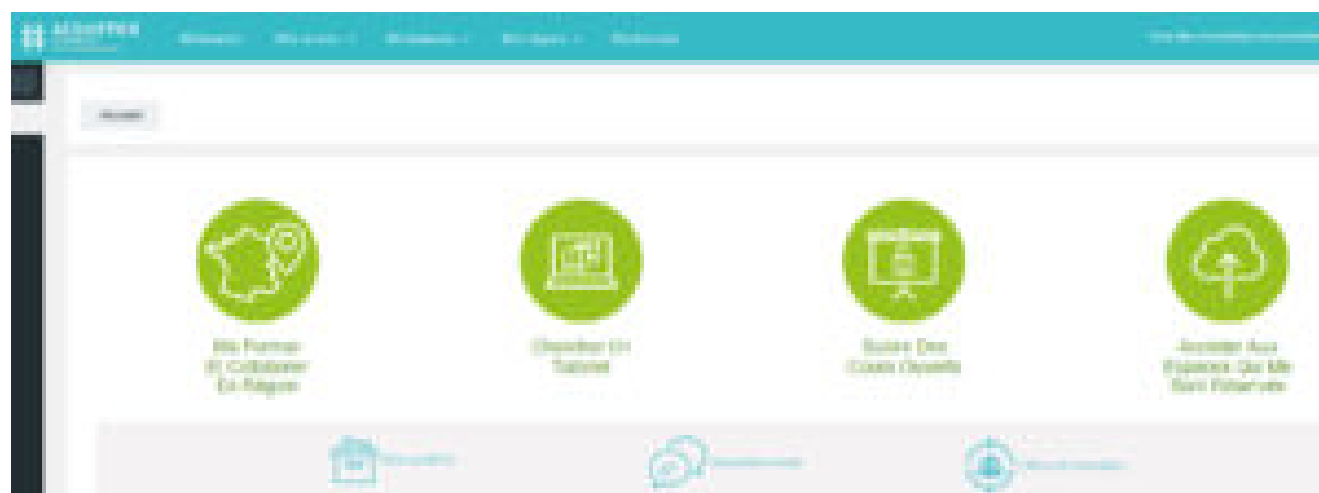
Elle est présentée par Marc Nayrolles le :

13 novembre / 17h15

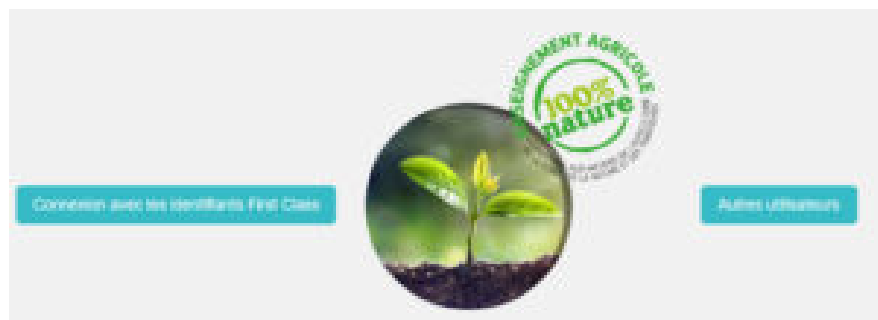


Si vous ne connaissez pas [Acoustice – accompagnons le numérique éducatif,](#) (ACcompagnement Ouvert à l'USage des TICE), c'est un **dispositif basé sur un grand plan de formation et d'échanges de pratiques à destination des enseignants/formateurs**. Il fait l'objet d'un chantier national développé par les DRTIC.

[La plateforme Acoustice](#) propose plusieurs façons de développer ses usages pédagogiques des TICE.



La plateforme est [accessible](#) avec vos identifiants Melagri.





# Insectophagia : Apprentissage avec les Jeux Épistémiques Numériques

[JEN Lab](#) est un projet qui a été financé par [l'Agence Nationale de la Recherche](#) (2014 – 2018) et développé par plusieurs laboratoires de recherche, des équipes enseignantes associées et une entreprise en partenariat.

Dans un contexte marqué par la nécessité de développer l'attractivité des formations, d'accueillir un nouveau public d'apprenants et de concevoir des dispositifs d'apprentissage qui permettent de développer des compétences plutôt que des savoirs strictement disciplinaires, les **Jeux Epistémiques Numériques** (JEN) apparaissent comme une pédagogie alternative aux approches traditionnelles.

[Le jeu Insectophagia](#) est destiné à des élèves de lycées d'enseignement général, professionnel ou agricole.

Il propose un scénario dans lequel les joueurs doivent créer une entreprise pour répondre à un problème de société : fournir en protéines une humanité de plus en plus nombreuse sur une planète qu'il faut préserver.

Pluridisciplinaire, le jeu permet de faire travailler les élèves sur différentes disciplines telles que le développement durable, l'économie, la biologie et l'écologie, les sciences et technologies, l'information et documentation, le commerce,



la géographie...

Le jeu étant adaptatif, les équipes enseignantes sont libres de pouvoir retirer des disciplines d'enseignement ou d'en ajouter telles que les mathématiques, les langues étrangères... ou encore d'adapter la thématique pour correspondre aux filières des établissements agricoles.

Télécharger [la présentation du jeu en PDF](#)

Description du jeu, documents... sur [jenlab.fr/insectophagia](http://jenlab.fr/insectophagia)

Ce jeu a déjà fait l'objet d'une [présentation dans Pollen](#), au LPA La Martellière, Auvergne-Rhône-Alpes, complétée par cette vidéo.

Pour tous **renseignements complémentaires** et pour utiliser ce jeu :

- **Jean-Pierre Rabatel**, EducTice-IFÉ-ENS de Lyon, PEMF, chargé d'étude, responsable du projet pour l'IFé [jean-pierre.rabatel@ens-lyon.fr](mailto:jean-pierre.rabatel@ens-lyon.fr)
- **Sina Safadi**, EducTice-IFÉ-ENS de Lyon, ingénieur d'études / doctorant à l'EHESS/TRAM [sina.safadi@ens-lyon.fr](mailto:sina.safadi@ens-lyon.fr)



# Concours Pocket Film : Développer vos talents de réalisateurs de films dans un format de poche.

Dans le cadre de la sortie de la ressource « [Pocket Film : Apprendre à tourner et monter une vidéo avec un smartphone](#) », Educagri éditions lance son premier [concours pocket film](#).

Ce concours gratuit et sans obligation d'achat est ouvert aux classes des établissements de l'enseignement agricole, des lycées et CFA publics ou privés sous contrat d'état avec un ministère.

Découvrez le [formulaire d'inscription et les principales informations](#).

Un pocket film (film de poche) est un film réalisé à l'aide d'une **tablette**, d'un **smartphone**. Un format qui permet aux participants d'exprimer librement et dynamiquement ce que leur inspire le thème proposé, dans le genre de leur choix : fiction, reportage, interview, sketch... Une occasion d'explorer d'autres possibilités avec son téléphone et d'exercer sa créativité et sa fantaisie.

Pour participer, il suffit de faire réaliser à vos élèves, un film, d'une durée maximum de 3 minutes avec un smartphone sur le thème « **Le développement durable dans votre établissement** ».

**A gagner :**

- **Premier prix** (vote du jury) : un an d'abonnement gratuit à [educagrinet.educagri.fr](http://educagrinet.educagri.fr), la plateforme de ressources en ligne comprenant cours, exercices, vidéos à la demande et ressources pédagogiques numériques.
- **Deuxième prix** (vote du public) : des jeux pédagogiques

**Calendrier**

- **1<sup>er</sup> octobre 2018 – 10 heures** : ouverture des inscriptions gratuites en ligne
- **30 novembre 2018 – 16 heures** : clôture des inscriptions
- **Du 1<sup>er</sup> mars au 10 mars 2018 minuit, cachet de la poste faisant foi** : envoi postal du règlement du jeu concours, complété, daté et signé par le chef d'établissement
- **Du 8 mars – 10 heures au 22 mars – 12 heures 2019** : envoi des films en ligne
- **22 avril 2019** : mise en ligne des films sur Youtube par Educagri éditions
- **Du 22 avril – 12 heures au 2 mai 2019 – 12 heures** : présélection des meilleurs films par le public
- **15 mai 2019 à 14h30** : cérémonie de remise des prix à

l'amphi Chosson d'AgroSup Dijon.

Pour vous aider à vous former au tournage et montage sur smartphone et accompagner vos élèves dans la réalisation de pocket film, RDV sur la ressource [Pocket Film : Apprendre à tourner et monter une vidéo avec un smartphone](#).



Toutes les infos sur [editions.educagri.fr/content/25-concours-pocket-film](http://editions.educagri.fr/content/25-concours-pocket-film)

Pour toute demande d'information : [pocketfilm@educagri.fr](mailto:pocketfilm@educagri.fr)

---

APPRENDRE LA FORÊT  
PAR SIMULATION



# **Silva Numerica : Apprendre la forêt par simulation. Un nouveau site internet et des communications de recherche.**

Le projet Silva numerica veut apporter une réponse opérationnelle aux besoins d'enseignement et de formation professionnelle par le développement d'une plateforme de réalité virtuelle pour des apprentissages systémiques complexes appliquée à un environnement forestier. Cet espace virtuel pourra être ensuite transféré à d'autres filières.

Ce projet a déjà fait l'objet de deux témoignages dans Pollen :

[L'EPLEFPA de Besançon porteur du projet e-Fran « Silva numerica »](#)

et [Conception collective d'un environnement virtuel éducatif pour l'apprentissage de la forêt dans une perspective de développement durable](#)

Vous pouvez découvrir cette fois [le site Silva Numérica](#), avec ses différentes rubriques.

L'Unité Propre Développement professionnel et formation /[Eduter-Recherche](#), est partenaire du projet Silva numerica Apprendre la forêt par simulation.

Ce travail de recherche a fait l'objet d'une communication de Thibault Chiron, d'Eduter Recherche, lors du colloque doctoral international de l'éducation et de la formation les 23 et 24 octobre 2018, organisé par le Centre de Recherche sur l'Éducation, les Apprentissages et la Didactique de Brest et de Rennes (CREAD), et le Centre de Recherche en Education de Nantes (CREN). Cette communication sera bientôt accessible sur le site [cidef-2018.sciencesconf.org](http://cidef-2018.sciencesconf.org)

**Résumé :** Aujourd'hui, les outils technologiques issus de la réalité virtuelle, tels que les Environnements Virtuels Educatifs (EVE), sont considérés comme des outils à haut potentiel d'apprentissages. En effet, plusieurs revues de littératures soulignent leur efficacité lorsqu'il s'agit d'apprendre des concepts scientifiques, des notions abstraites ou de comprendre des informations difficilement perceptibles (Mikropoulos & Natsis, 2011 ; Dede, 2009 ; MelletD'Huart & Michel, 2005). Néanmoins, il existe encore peu de recherches s'intéressant aux transformations des manières d'apprendre, de penser et d'agir que provoquent (ou non) les outils, tel qu'un EVE, dans les formations de futurs professionnels. C'est dans cette perspective de recherche que s'inscrit le projet Silva Numerica. Ce projet vise en la conception et l'évaluation d'un EVE permettant pour des apprenants de la filière forêt bois de s'immerger dans un écosystème forestier virtuel. Dans une perspective de didactique professionnelle, cette communication portera sur ce qui caractérise les situations de travail des forestiers, puis insistera sur les activités de diagnostic, d'interprétation, de raisonnement auxquels font appel les forestiers lorsqu'ils agissent dans des situations de travail, qualifiées de complexes et de dynamiques et en lien avec le

vivant (Hoc & Amalberti, 1999 ; Mayen, 2016). Ce sera aussi l'occasion de présenter quelques orientations méthodologiques pour comprendre les apports d'un outil tel qu'un EVE, en particulier pour favoriser l'apprentissage de situations de travail complexes dans une perspective de développement durable.



# **Approche didactique d'une Question Socialement Vive Agronomique... appuis et obstacles à l'enseigner à**

# produire autrement.

Nous vous proposons de découvrir (sur [tel.archives-ouvertes.fr](http://tel.archives-ouvertes.fr)) la thèse présentée et soutenue le 30 novembre 2015 par Mme **Nadia Cancian**. [Fichier PDF.](#)

Le titre complet est : « Approche didactique d'une Question Socialement Vive Agronomique la réduction de l'usage des pesticides – modélisation du raisonnement agro-écologique et socioéconomique d'élèves et d'étudiants : appuis et obstacles à l'enseigner à produire autrement ».

C'est un document imposant mais riche, pour preuve les têtes de chapitres :

- La question de la réduction de l'usage des pesticides de synthèse dans l'agriculture et les paris en termes de formation (p 33).
- Chapitre 1 : Approche socio historique de l'usage des pesticides et émergence du plan Ecophyto (p 55)
- Chapitre 2 : La problématique agronomique de la réduction de l'usage des pesticides dans les systèmes de production grandes cultures (p 165)
- Chapitre 3 : Enseigner-apprendre des controverses. Etat et contribution des recherches sur les questions socialement vives (p 237)
- Chapitre 4. Partie 4I- L'analyse curriculaire des référentiels Bac pro CGEA et BTS APV (p 289)
- Partie 4II : Conduire l'analyse des états de la controverse (p 367)
- Partie 4III – La construction d'une situation éducative. La démarche de recueil des raisonnements agro-écologiques et socioéconomiques à partir d'une situation-problème (p 427)
- Partie 4IV La définition des niveaux de complexité des raisonnements (p 471)
- Partie 4V – Eléments de méthodologie pour analyser le



corpus discursif (p 503)

- Chapitre 5. Résultats et discussion (p 531)



- Conclusion. (p 585)

Il est de bon ton de dire qu'il n'est pas facile de rapprocher la recherche en éducation et les praticiens... Ce document prouve le contraire, en apportant une masse d'informations et de réflexions, détaillées et contextualisées, utiles à tout enseignant concerné par le plan « Enseigner à produire autrement ».

Et son approche ne demande au départ qu'une compétence : savoir lire...



# Une formation innovante pour les enseignants et formateurs de l'enseignement agricole

L'enseignement technique agricole, public et privé, emploie environ 20 000 enseignants et formateurs. Ils interviennent pour la plupart dans des formations menant à un diplôme délivré par le ministère de l'agriculture.

Pour former tous les acteurs du ministère de l'agriculture qui interviennent dans le processus d'évaluation, le ministère de l'agriculture a développé une formation en ligne, nommée [Cap'Eval](#).

Cette formation de type Mooc va se dérouler sur 6 semaines de novembre à décembre 2018. Les inscriptions se font en établissement, sous couvert du chef d'établissement.

Davantage de renseignements sur [chlorofil.fr/capeval](http://chlorofil.fr/capeval)

**L'évaluation certificative, ce qu'en pensent les enseignants et les élèves.**



**Edubref, de l'IFé,**

# L'essentiel pour comprendre les questions éducatives

L'IFé, Institut Français de l'éducation, propose un nouveau format, Edubref, en quatre pages pour aborder une thématique.

Le premier Edubref sur **les programmes scolaires** est paru en mars 2018, le numéro de septembre aborde la question : [Comment accompagner l'apprentissage des élèves ?](#)

A découvrir sur le site Eduveille, <https://eduveille.hypotheses.org>, toujours riche en articles et dossiers.



## Au Québec, une armée de paysans bio-leaders en devenir. Un nouvel article d'Opaline Lysiak.

Au Québec, mon réseau agricole naissant m'amène à la Ferme-école du Cégep de Victoriaville, où poussent fruits et légumes bio, fertilisés par beaucoup de créativité, et où germent les

projets d'apprentis paysans prêts à conquérir les étals.

Quelques minutes m'ont suffit à prendre la température: l'ambiance est relax ET sérieuse dans la salle de planification ce lundi matin. Les 18 étudiants discutent de leur week-end autour d'une collation offerte par Maya Boivin-Lalonde, coordinatrice de formation et enseignante. A 8h pétantes, Ghislain Jutras, enseignant en charge de la ferme-école, annonce le début de la matinée de planification. Rapidement, une des étudiantes prend le relais pour organiser la semaine: point météo, opérations réalisées sur les parcelles le vendredi passé, messages à faire passer... Aux murs, une série de tableaux blancs permet de structurer les informations.

### **Seuls ou en équipe, tous en charge de la Ferme 3.0**

Après 30 minutes de debriefing, direction les parcelles de la Ferme 3.0, pour faire le point sur chacune des 50 cultures. « *Je suis en retard sur mes carottes, théoriquement il devait y en avoir pour le 2ème panier!* » prévient une étudiante. Plus loin, on applaudit: les premiers pois mange-tout sont presque prêts! Pendant 2h30 se succèdent une série de « réunions en

bout de planche »; on observe, on discute. « *Chaque étudiant est responsable de deux cultures dans le petit jardin et d'une parcelle dans le moyen jardin et présente son diagnostic aux autres en début de semaine* » m'explique Ghislain. Toute l'équipe –



– profs inclus – peut ainsi être au courant de l'évolution des plantes qui, en ce début d'été, poussent à toute vitesse. Moment idéal aussi pour questionner les profs sur les aspects techniques à approfondir. « *Est-ce qu'on peut appliquer notre*

*propre purin sur des tomates bio? »*

Il existe 10 CEGEP\* agricoles au Québec, celui de Victoriaville est le seul à proposer une formation reconnue en bio. Le bloc ferme-école permet aux étudiants, en 2ème année, d'**intégrer** leurs connaissances; ils ont déjà eu une phase d'**initiation** théorique aux concepts de base pour gérer une ferme bio: agronomie, économie, gestion... La 3ème année est la phase d'**application** au cours de laquelle ils montent leur propre projet. Depuis sa création en 2003 la ferme en est à son troisième emplacement, d'où le nom de Ferme 3.0. Elle a évolué dans son contexte: situation de l'agriculture, attentes sociétales... et aussi [ ?] personnalité des enseignants. Lorsque Ghislain commence à y enseigner en 2009, c'est paré d'une belle expérience: maraîcher, globe-trotteur agricole, enseignant à l'Université de Laval... et récemment, il a pris une année pour se perfectionner dans une ferme-école aux Etats-Unis.

Ghislain n'a pas été que prof. Il connaît le métier de l'intérieur. *« Je vois 4 enjeux pour mes étudiants: l'accès à la connaissance, au capital, à la terre et au marché »* résume t'il. Et pour répondre à ces enjeux, la formation est organisée autour de 3 piliers/objectifs pour les étudiants:

- 1) Ils vivent un **cycle complet de production**, de la production sur toutes les saisons à la commercialisation. Ils expérimentent un panel de productions: légumière, fruitière, apicole, et un peu de grandes cultures.
- 2) Ils testent **différents modes de production, de peu à moyennement mécanisés, et à une diversité de mise en marché**, de la vente directe aux circuits-longs.
- 3) Ils « vivent » **différents niveaux de responsabilité**: de l'ouvrier au gestionnaire, et prennent de l'autonomie. *« On pourrait disparaître en fin de saison et la ferme tournerait sans nous ! »* Ainsi, plus la formation avance et plus

l'équipe laisse la responsabilité aux étudiants d'organiser les journées sur la ferme-école. Dans la vidéo suivante, Mathias, étudiant, explique ce qui fait l'originalité de la formation :

### **Produire des légumes façon « bio intensif » au Québec**

Le bloc de formation « ferme-école » s'étend sur 38 semaines, de janvier à octobre. L'hiver est consacré à la planification de la production, dans le temps et l'espace, et aux semis sous serre. Printemps 2018, notre promo de futurs entrepreneurs inaugure un premier cycle de production bio sur une parcelle où, en avril, il n'y avait encore rien. Sur la ferme-école il y a 2 déclinaisons: le petit jardin n'est pas mécanisé, le moyen jardin autorise le machinisme agricole. Plus précisément, le petit jardin est sous régie en « bio intensive » à l'image du système de Jean-Martin Fortier, connu pour avoir développé un modèle de ferme sans tracteur qui permet de nourrir 200 familles avec 1 ha. Aux étudiants de se forger leur opinion, de voir ce qui leur convient le mieux. Mais plus loin que l'application de connaissances théoriques sur le terrain, ils doivent aussi adopter la casquette du maraîcher-chercheur de terrain, qui expérimente pour s'adapter à un contexte qui change ultra-rapidement. « Dans le module R&D, les étudiants mènent des mini projets de recherche sur les parcelles qu'ils suivent » m'explique Maya. Ils peuvent aussi



faire des propositions de nouvelles cultures. Certains [tous en fait] vont jusqu'à créer des comités thématiques, qui,

encadrés par les profs, peuvent perdurer d'une promo à l'autre. Le gingembre en serre est testé par le comité exotique; la dernière vidéo de la page Facebook a été produite par Mathias, du comité communication et sensibilisation citoyenne. Une parcelle agroforestière a même été plantée l'an dernier. [Pour être précis, la parcelle agroforestière ne fait pas l'objet du travail d'un comité. Elle a été implantée dans le cours d'agroforesterie à l'automne précédent]

**11h, retour en salle.** Il y a du mouvement, on est curieux, on est actif, on sort une pomme ou un snack rapide avant de passer à l'action, dans les champs. Deux étudiants sont en charge de noter sur les tableaux nommés « petit jardin » et « moyen jardin » les actions pour la semaine, par ordre de priorité. On est fin juin et il faut s'activer: alors qu'ailleurs au Québec la majorité des étudiants partent en vacances, les nôtres ont un planning d'agriculteurs. La période la plus dense et intéressante, pour les cultures et la vente, est à venir, pas question de partir en vacances en été ! Les légumes produits par nos jeunes agron'Hommes maraîchers commencent à être connus par la population de Victoriaville et des environs. Ils sont commercialisés en circuits courts – kiosque du CEGEP, paniers, marché virtuel, épicerie et restaurants – et en circuit long via un distributeur spécialisé dans les produits « santé ». Là aussi, il s'agit d'explorer une diversité de mises en marché.

**En fin de journée, tout le monde est cuit, et heureux.** Il a fait chaud, les légumes rayonnent. En fin de saison, chaque étudiant fait un bilan de la culture dont il avait la responsabilité. « C'est une sorte de testament, une trace écrite qui compile toutes les observations, réflexions, opérations, expérimentations de l'année. Les étudiants qui suivent peuvent y avoir accès » m'explique Ghislain, alors qu'il m'accompagne à la ferme de Sébastien Angers, où je resterai pour la suite de mon séjour au Québec.

**Une demande sociétale**



Ce n'est pas évident de conclure en une journée. Mais un indicateur m'oblige à tirer un bilan plus que positif: sur la ferme école, ça sent l'humus et la passion. Le visage des étudiants est 75% du temps illuminé par un sourire rayonnant – peut être aussi parce qu'il faisait soleil ce jour là. Et dans les champs, chez les anciens élèves qui sont agriculteurs « pour de vrai » on ressent aussi les bonnes ondes. Les compétences techniques, organisationnelles et les qualités humaines des enseignants y sont pour beaucoup dans le succès de la formation. Le rôle de chacun, l'organisation de la semaine, des journées, sont bien définis; il n'y a pas de « flou » mais il y a droit à l'erreur du moment qu'elle fait avancer. L'équipe a construit – non sans efforts – un cadre flexible où chacun peut exprimer sa créativité. Un terreau fertile qui permet à des jeunes, ambitieux de sauver le monde à leur échelle, de faire germer leurs projets, et de répondre, munis de grelinettes, de binettes, de créativité et de pragmatisme, à une vraie demande.



Car oui, les Québécois ont faim de local, de bio, et de lien au producteur. Ce que j'ai appris à la Ferme-école du Cégep de Victoriaville, c'est que la liberté et la créativité des étudiants peuvent être égales, voir meilleures, lorsque les enseignants prennent le temps de créer un environnement clair qui permet de les exprimer.

Opaline Lysiak

Plus d'informations sur

- le [site web de la formation](#)

- la [page Facebook](#) de la ferme-école
- la [playlist « Québec »](#) des Agron'Hommes

\*Les CEGEP agricoles sont, en gros, l'équivalent de nos EPLEFPA, combinant formation initiale post et pré-bac, et formation continue.



Retrouvez Opaline et Les Agron'Hommes sur [YouTube](#), [Facebook](#).

**Lire tous les reportages d'Opaline [sur Pollen](#) :**

- La pédagogie Danoise appliquée en Pologne, l'exemple unique d'une formation en agriculture bio près de Varsovie.
- Ma découverte de l'éducation intégrale : grandir en conscience et créer avec les autres.
- Apprendre à être agriculteur au Japon.
- Au Québec, une armée de paysans bio-leaders en devenir.



# Quand des étudiants revisitent le rapport aux savoirs à l'Institut des Régions Chaudes de Montpellier : La vidéo !

Depuis 2013, les étudiants de l'Institut des Régions Chaudes de Montpellier prennent intégralement en charge un jardin en agroécologie. Espace d'investigation pratique, d'initiative, d'apprentissage, de lien social entre eux et avec l'extérieur, ce jardin ne manque pas d'étonner. Géré et animé par les étudiants eux même il n'en constitue pas moins un véritable creuset de réflexion concrète pour tout le monde, et interagit très positivement avec les personnels et les projets de l'institut.

**La vidéo qui dit tout !**

[Jardin-IRC](#) from [Institut de Florac](#) on [Vimeo](#).

Ce film présente le déroulement d'un atelier intitulé : « Jardin partagé agroécologique de l'Institut des Régions Chaudes, les étudiants revisitent le rapport au savoir » qui fut organisé au Lycée d'Enseignement Général et Technologique Agricole de Montpellier Agropolis pendant les Rencontres interrégionales 2017 des Directeurs d'exploitation agricole (DEA)-Directeurs d'ateliers technologiques (DAT), référents Enseigner à produire autrement (EPA), Tiers Temps et chefs de projet du Grand Sud sur la thématique : « Transitions agro-écologiques dans l'enseignement agricole : mobiliser, accompagner, agir et capitaliser ».

[Découvrez sur Pollen le fonctionnement original de ce jardin collectif et agroécologique.](#)